

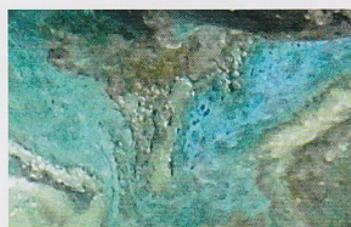
LE TURQUOISE « VIBRANT » DE CHRISTINE LADEVÈZE

D'abord professeur au collège, où elle enseigna l'anglais et l'allemand, de 1965 à 1972, Christine Ladevèze se consacre ensuite à l'éducation de ses enfants. C'est durant cette période qu'elle découvre la céramique, dans un atelier de poterie à Créteil, en région parisienne.

PAR DOMINIQUE POIRET

« Il y avait une potière qui enseignait le tournage avec quatre émaux qui se battaient en duel. Étant plutôt une intellectuelle, je me suis dit que j'allais essayer de trouver d'autres recettes au lieu d'émailler les pichets toujours de la même façon », confie Christine Ladevèze (née en 1947). C'est donc en autodidacte que, entre 1983 et 1987, elle poursuit sa formation aux techniques du grès et effectue de nombreuses recherches sur les émaux de grès de grand feu en four électrique. Puis elle complète sa palette à l'aide d'ouvrages d'éminents céramistes comme Joseph Grebanier, Herbert H. Sanders et Kenkichi Tomimoto, relatifs aux émaux chinois et japonais traditionnels. « Ces livres m'ont permis de chercher des pistes avec des matières qui n'étaient pas les nôtres, de faire des formules. Mais, étant de formation littéraire et non chimiste, je suis aussi passée par Élisabeth Lamercy et Daniel de Montmollin pour comprendre ce qu'était un calcul moléculaire. C'est un peu long quand on fait cela toute seule, mais ça a marché ! Au fur et à mesure, je notais mes recettes dans des cahiers », explique-t-elle. En 1988, elle s'installe à Igny, dans l'Essonne, et devient responsable des ateliers terre de la ville. « Au début, ils étaient huit élèves ; quand je suis partie, au bout de dix ans, ils étaient soixante. Animer me prenait tellement de

temps que j'ai décidé de penser à moi et, en 2001, j'ai ouvert mon propre atelier. Jusqu'en 2007, j'ai eu au moins quatre-vingts élèves auxquels j'enseignais les émaux. J'ai aussi rédigé un livret "pour les nuls", Les Émaux de grès », dit-elle. Parallèlement à cette transmission, cette amoureuse de la nature façonne des pièces abstraites qui évoquent par leurs formes et leurs couleurs les quatre éléments (terre, eau, air et feu), ses thèmes de prédilection. « Des rochers, des cratères pour transmettre l'émerveillement devant les sites naturels, c'est mon langage pour communiquer avec les autres », souligne-t-elle. Pour les lecteurs de la Revue de la céramique et du verre, elle livre sa recette de turquoise, « une couleur qui m'a toujours plu, et qui permet aussi de sortir des céladons, d'avoir d'autres textures », résume-t-elle. Ce n'est pas une laque uniforme : elle dégage les arêtes de la sculpture et produit, à mon sens, un intérêt visuel vibrant. L'émail turquoise – qui comporte par places de l'email KO afin d'obtenir une variété intéressante à la surface – est en quelque sorte un avatar de la pierre fine turquoise, un minéral mat dont la composition est très différente, car c'est un phosphate hydraté d'aluminium et de cuivre, alors que l'émail ne contient que peu de phosphate et de cuivre. »



LE TURQUOISE « VIBRANT »

Aspect

Semi-mat à brillant ; ne coule pas mais bouge à la cuisson.

Type de terre

Grès blanc chamotté, fin Winterstone très facile à travailler, parfait à la cuisson.

Température de cuisson

De grand feu, en oxydation.
Four bien rempli : de 100 à 320 °C/h jusqu'à 1100 °C.
Puis 60 °C/h jusqu'à 1265 °C (montre cône 9 arquée), 30 à 35 minutes de palier selon la taille du four. Si four Rhodes ou Nabertherm petit volume, afficher seulement 1245 °C de température finale.

Mode d'application

Par versement ou arrosage, et jamais par pulvérisation.

RECETTE

Néphéline syénite	50,5 g
Syénite	55,5 g
Ball Clay	9,25 g
Quartz	7,5 g
Cendres d'os	9,25 g
Carbonate de baryum	18,5 g
	100 g
Carbonate de cuivre	1,5 g
Densité	1,6

FORMULE MOLLAIRE

0,41 CaO	0,695
Al ₂ O ₃	3,69
SiO ₂	0,59
K ₂ O	0,12
P ₂ O ₅	[0,4 BaO]

COMMENTAIRE DE LA CÉRAMISTE

Les recettes de turquoise contiennent généralement beaucoup de carbonate de baryum, dont j'ai réduit au maximum le pourcentage jusqu'à conserver la couleur turquoise. La syénite, plus riche en sodium, permet d'obtenir une teinte d'émail plus lumineuse que si l'on utilisait du feldspath potassique. Le carbonate de baryum est nécessaire à l'obtention de la couleur turquoise, avec le carbonate

de cuivre comme colorant, mais comme il est toxique, il faut porter un masque lors de la pesée. C'est seulement une fois l'eau ajoutée que le mélange ne présente plus de danger respiratoire. La densité du mélange est capitale sous peine d'obtenir une couche orange-brune. Cet émail n'est pas alimentaire, il doit donc être posé à l'extérieur des céramiques utilitaires.

“ Ce n’est pas une laque uniforme :
elle dégage les arêtes de la sculpture [...].
C’est en quelque sorte un avatar de
la pierre fine turquoise. ”



Calanques, 2022, série des duos
Terre/eau, pâte de verre,
grès blanc chamotté, 21 x 22 x 25 cm.